

Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 14 mars 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Curé](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dufour](#) est cité(e) dans cette lettre

[Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godon, Jules-Charles \(1814-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 2 p. (29, 30)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 14 mars 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15308>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 mars 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination 2, rue de Beaune, Paris

Description

Résumé Godin informe ses correspondants qu'il vient d'écrire à Glatigny et Godon de Laon et à Curé de Fagniers pour leur proposer de s'unir afin de s'adjoindre un journal, par exemple *Le Courier de Saint-Quentin*, pour diffuser leurs idées auprès des travailleurs en distribuant gratuitement le journal dans les auberges et les lieux publics. Godin affirme qu'ils ne pourront obtenir une majorité qu'avec le concours des travailleurs, et leur annonce qu'il se rendra le lendemain avec Véran Sabran pour mettre à exécution ce projet. Il demande quels rapports ses correspondants ont avec monsieur Dufour et s'ils connaissent des personnes pouvant l'aider. Il leur indique qu'il se trouvera au Café français. Godin envoie 8 F pour l'abonnement à *La Démocratie pacifique* de monsieur Gosse de Petit-Fayt.

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur la page 174 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. La lettre finale du 14 mars 1848 de Godin aux gérants de *La Démocratie pacifique*, rédigée sur papier à en-tête des fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique à celui de la copie du registre du Cnam FG 15 (1) sauf un ajout au texte de la copie : « On nous trouvera au café français ». Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Support Soulignement du texte manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Élections](#), [Finances personnelles](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Curé \[monsieur\]](#)
- [Dufour \[monsieur\]](#)
- [Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#)
- [Godon, Jules-Charles \(1814-1891\)](#)
- [Gosse \[monsieur\]](#)

- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Œuvres citées [Le Courier, Saint-Quentin, 1840-1874.](#)

Événements cités [Élections législatives \(23-24 avril 1848, France\)](#)

Lieux cités

- [Fargniers \(Aisne\)](#)
- [Laon \(Aisne\)](#)
- [Paris](#)
- [Petit-Fayt \(Nord\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dufour

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Inconnue

Biographie Réside au 6, Chemin des Pins à Lyon (Rhône) en 1888.

Nom Glatigny, Jacques-François (1813-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Administration
- Fouriérisme
- Politique

Biographie Fonctionnaire, homme politique et sympathisant fouriériste français né en 1813 à Laon (Aisne) et décédé en 1888 à Laon. Fils d'un relieur de la ville de Laon, Jacques-François Glatigny est employé de bureau à la préfecture de l'Aisne de 1831 à 1838 puis sous-chef de bureau de la préfecture de l'Aisne de 1838 à 1851. Il est secrétaire en chef de la mairie de Laon, révoqué à la suite du coup d'État du deux décembre 1851. De 1865 à 1870, il est conseiller municipal de Presles-et-Thierny (Aisne). En août 1871, il devient maire de la ville de Laon. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1880.

Nom Godon, Jules-Charles (1814-1891)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Fouriérisme

Biographie Magistrat et fouriériste français né en 1814 à Laon (Aisne) et décédé en 1891. Il est inscrit à l'ordre des avocats de Laon en 1838 avant d'être nommé en 1848 substitut du procureur de la République à Laon. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en février 1878 alors qu'il est conseiller à la Cour d'appel de

Caen (Calvados).

NomCuré

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéFouriéisme

BiographieSympathisant fouriériste résidant à Fargniers (Aisne) au milieu du XIX^e siècle.

NomLa Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriéisme
- Presse

BiographieJournal quotidien, organe de l'[École sociétaire](#) succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. [Victor Considerant \(1808-1893\)](#) en est le rédacteur en chef.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriéisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris.

Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation européo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

14 Mars 1848

À M. M. Glatigny, Godon, Curé

99

et M. et amis

Membre actif de la mémorable révolution qui vient de s'accomplir, j'ai quitté la capitale avec l'intention personnelle et la recommandation du centre de l'école d'user de tous les moyens possibles pour porter à la représentation nationale des socialistes. Je m'empresse donc de vous faire part du plan de campagne que je viens de concevoir.

L'union fait la force ; personne plus que les socialistes ne sont propres à s'entendre ; tous, je crois, nous avons la confiance en nous-mêmes de nous croire dignes ~~de la représentation~~ de la représentation. Pas de fausse modestie. Unissons-nous pour nous adjoindre un journal, le Courrier de l'Ain qui est ~~actuellement~~ disponible ; que ce journal soit envoyé gratuitement dans toutes les auberges et lieux publics du département de l'Ain, ainsi qu'aux artisans des diverses professions. Qu'il serve à faire valoir nos titres à la confiance et à la sympathie des travailleurs, ceux-seuls peuvent former une majorité dans les élections. Que chacun de nous se charge, en outre, de faire faire des distributions dans les communes où il y aura des relations, et nous serons tous représentants si nous voulons. Je vais à St Quentin le 15 courant avec M. Sabran pour assurer ce projet, je serais heureux d'avoir votre concours, nous nous y attiendrons jusqu'au 16.

Courage et bonne volonté !

Votre dévoué

Notre adresse : au café français

14 Mars 1848

à la Démocratie
municipale

M. M. et amis

Je viens d'écrire à M. M. Glatigny et Godon de Paon, Curé de Parigny afin de déterminer la réunion des phalanstériens du département de l'Ain pour nous concerter sur le projet suivant, savoir nous unir tous pour nous adjoindre un journal le Courrier de St Quentin par exemple ! Composer une liste de candidats que le journal aurait pour mission de porter à la confiance et à la sympathie des travailleurs en le faisant adresser dans toutes les auberges, lieux publics et aux artisans de diverses professions du département de l'Ain. Il n'y a de majorité possible pour nous que par

90
le concours des travailleurs. Je pars demain pour St-
Quentin avec M. A. Sabran pour assister ce projet.
Quels sont vos rapports avec M. Dufour. Communiquez moi
des noms qui pourraient s'associer à nous. Je crois que nous ne
pourrons pas trouver 14 on nous trouvera au café français
Aidez-moi si vous le pouvez

votre dévoué

Ci inclus q france pour transformer en abonnement quotidien
de M. Gosse de fait pris avesme (mord)

2 Avril 1848

M. et ami,

Lettre à
Charles Thierry
entre le 2 Avril

La démocratie pacifique nous recommande votre nom
comme candidat et pour les prochaines élections.

Les notres vous sont sans doute aussi parvenus, c'est
pourquoi je viens aujourd'hui vous prier de bien vouloir
ouvrir avec moi les relations nécessaires au but que nous
poursuivons. Je pense ici disposer de deux à trois mille
voix, si les philanthropes pouvaient surtout les
points (entendre) s'entre aider mutuellement, les chances
paraissent favorables.

Je vous adresse donc la profession de foi de M.
A. Sabran et la mienne, vous me ferez connaître quelle
quantité nous devons vous en envoyer, en retour adressez
nous une certaine des votres.

Les relations sont sans doute ouvertes avec les phila-
nthropes de la con-

otre dévoué.

2 Avril 1848

Monsieur et ami, Godon

Nous sommes sans nouvelles l'un de l'autre le temps
que le retard apporte dans les élections doit nous être favorable.
J'ai vainement attendu votre profession de foi. Le
mouvement électoral me paraît ici très favorable, nous
espérons deux à trois mille voix. Adressez moi la mienne
sans retard, afin qu'elle soit examinée et que l'on puisse
vous écrire pour les explications que l'on pourrait
avoir besoin de vous demander.

Je vous adresse ma profession de foi et
celle de M. Sabran, faites moi connaître le nombre